

Comment as-tu connu Boud'mer et depuis combien de temps es-tu Boud'mer ?

J'étais allé voir une association centrale qui fournissait une sorte de répertoire des associations selon les activités et Boud'mer y était référencée.



Je venais de quitter mon travail suite au plan social de mon entreprise et cherchait une activité axée sur la mer car j'ai toujours eu un contact privilégié avec les bateaux. J'avais contacté l'hôtel des marins, Cap Marseille pour envisager d'être actif dans le milieu associatif et rester mobilisé.

Une fois identifiée Boud'mer, je me suis présenté à l'Assemblée Générale annuelle et après discussion avec Philippe T. et Jean-Régis H., j'ai adhéré ce jour-là. J'étais pas loin d'abandonner ensuite car je ne recevais pas ma carte [sourires]. Il m'a fallu relancer un peu, et l'année suivante, je suis rentré au CA et directement au sein du bureau en 2011.

Avant Boud'mer, quel était ton rapport à la mer ?

En tant que plaisancier. J'ai eu plusieurs bateaux, et le premier était d'ailleurs un pointu, à l'Estaque : « La Nine » (je n'ai débaptisé aucun de mes bateaux !). Par la suite, j'ai eu d'autres bateaux, en plastique, notamment parce que j'avais moins de temps pour les entretenir. Et après je me suis retrouvé tout seul avec les enfants qui grandissent et partent hors du foyer, et bref, ce « n'était plus pareil » ; seul sur mon bateau avait moins d'intérêt et le bateau ne bougeait plus de son anneau. J'ai donc tout vendu et je me suis replié sur le monde associatif.

Avec le pointu, on n'allait pas loin [rires] et avec les autres, c'étaient des habitables et on passait des week-end en famille ou entre amis dans les calanques. Toujours dans le coin de Marseille et ses environs côtiers.

Le passage à Boud'mer a-t-il changé quelque chose ?

Ma principale difficulté a été de passer d'un bateau propriétaire à un bateau associatif. C'est ma 1ère expérience associative car avant de rentrer à Boud'mer, j'étais dans le « aller sur l'eau pour mon propre loisir ». Là, le fait de savoir que j'avais du temps libre à venir, c'était différent. J'ai appris à prendre sur moi les aspects partagés et de faire à plusieurs sur les bateaux. J'ai aussi appris pas mal de choses sur les chantiers associatifs en terme de charpenterie de marine. La mécanique, ça me connaît un peu en tant que bricoleur. En revanche, je savais travailler le bois mais refaire des pièces en bois pour la marine, c'est autre chose et je l'ai appris avec Boud'mer. Le calfatage par contre, je l'ai appris à l'Estaque avec mon pointu. Pendant que je calfatais à l'époque, les vieux qui m'avaient montré tapaient le carton à côté sous leur petite véranda aménagée à l'abris du soleil à la SNEM [rires]. ../..



Photo Sabine Tostain

../..

A Boud'mer, quels sont tes meilleurs souvenirs ?

A chaque fois que j'emmène un groupe sur l'eau, cela me fait le même effet que lors des premières sorties avec Boud'mer : voir ces personnes qui vous remercient à la fin de la balade avec les yeux brillants tout simplement parce qu'ils ont passé un moment magique ; cela fait plaisir et rappelle à chaque fois le pourquoi être bénévole dans une association . Et cela fait du bien que les gens te disent que tu leur as permis une vraie découverte, un très bon souvenir. C'est ce qui m'a donné envie de continuer.

Une fois, à Planier, une dame de 80 ans était à bord et me demande si on pouvait accoster. On s'est approché et on l'a aidé à monter sur le quai; et elle s'est exclamée « ça fait 50 ans que je vois le phare depuis ma fenêtre et enfin, je mets le pieds dessus ! » Elle avait les larmes aux yeux !

C'est fou de voir le nombre de personnes qui habitent cette ville et qui n'ont jamais vu la ville depuis la mer ; comme un gars qui, habitant Marseille depuis très longtemps, n'était jamais rentré en bateau au Vallon des Auffes par exemple. Tu as un retour, des émotions à chaque fois, et c'est ça qui nous tient et qui rend la chose belle dans le partage. Il y a aussi beaucoup de choses à apprendre des gens qui passent à bord (j'ai appris l'histoire des tuileries de St Henri par une adhérente lors d'une sortie), tant sur le point de vue humain que sur les contenus et petites histoires de Marseille.



Photo Sabine Tostain

A Boud'mer, tu es bénévole sur quelles activités et également membre du Conseil d'Administration ?

Je suis bénévole très investi sur les bateaux (organisation et entretien, chantiers de carénage), en mécanique, l'encadrement et accompagnement de stagiaires sur des aspects techniques, et également comme secrétaire de l'association au sein du bureau pendant 6 ans (2 mandats).

Arrivé à Boud'mer, une certaine rigueur ou rationalité sur des aspects organisationnels ou l'entretien des bateaux me semblaient manquer et rentrer au CA, était pour moi une manière d'essayer de changer les choses pour l'association. J'ai listé les sujets perfectibles et travaillé sur ces points là, le tout pour la bonne marche ou la pérennité des actions de Boud'mer et de sa flotte.

*Interview réalisé par Sabine Tostain, bénévole
Boud'mer - 2017*

Les « ++ » de Boud'mer
vus par Pierre L.

- Partage de la mer ,le besoin existe à Marseille et donc l'association a son importance au niveau social et humain
- Partager les rencontres et être plusieurs sur les mêmes passions et investissements bénévoles

Les « peut mieux faire » de Boud'mer
vus par Pierre L.

Cet investissement bénévole est somme toute assez faible en nombre de personnes au sein de l'association. Il a parfois fallu forcer un peu la main à des adhérents pour passer au bénévolat. Je pense à la maintenance de la flotte et les chantiers de carénage, il n'y a pas grand monde derrière le noyau existant pour entretenir les bateaux. Or si les bateaux ne sont pas entretenus, il n'y a pas de sorties en mer... Ce sont des aspects très contraignants finalement et un essoufflement est possible. Faut-il envisager, compte tenu de la technicité nécessaire, et faute de relève, d'anticiper pour faire perdurer l'association le recrutement ou la contractualisation de professionnels pour la maintenance ?